

## Louis PASTEUR (1822 -1895)

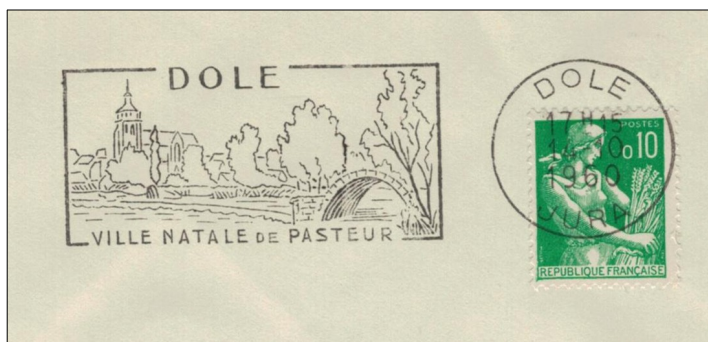
L'année dernière, 2022, fut celle du bicentenaire de la naissance de Louis Pasteur, à Dole, le 27 décembre 1822. Fils d'un tanneur installé sur le bord du « canal des tanneurs », aujourd'hui une branche du canal du Rhône au Rhin, à proximité du Doubs.

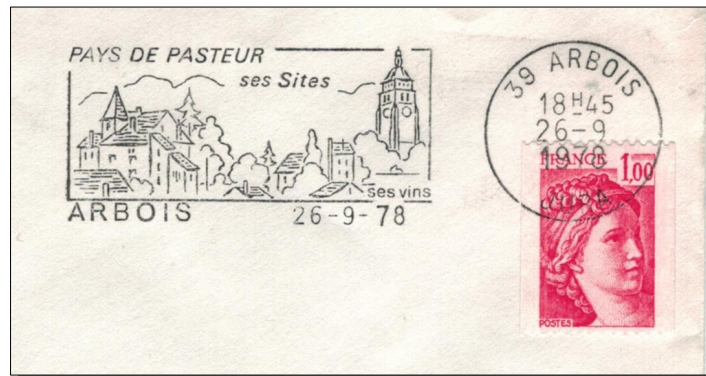
Sa maison natale, où il n'a vécu que 3 ans, est devenue un musée.



Il résida ensuite plus longuement à Arbois. La concurrence entre les deux villes, longtemps vive, a été apaisée après la publication de son acte de naissance, extrait des registres de Dole, une copie de cette pièce figurant en bonne place dans le musée.

Au travers des flammes postales, les deux villes de Dole et d'Arbois ont mis en avant, chacune à leur manière, leur lien avec l'illustre scientifique.





En 1826 la famille habite à Marmoz.



En 1830, c'est au bord de la Cuisance, la rivière qui traverse Arbois, que réside la famille : l'eau est indispensable pour traiter les peaux.

Louis Pasteur est allé à l'école primaire puis au collège à Arbois où il y apprend notamment le dessin. Il rejoint ensuite le collège royal de Besançon pour y passer un baccalauréat de chimie.

En 1843, Il entre à l'École Normale de Paris.

Propriétaire d'une vigne à Montigny-les-Arsures, localité proche d'Arbois, où il revient souvent l'été, il est sollicité par Napoléon III pour étudier les maladies du vin.



En multipliant les expériences, il prouve que les ferments se trouvent dans l'air et non dans le grain de raisin. Il poursuit ses recherches dans le laboratoire de sa maison. Elles lui permettent de définir les règles d'hygiène (d'où la pasteurisation en 1865), et de comprendre les maladies infectieuses.

A Paris, il a travaillé sur la reproduction des vaccins. S'appuyant sur la découverte du vaccin contre la variole par Jenner, il crée le vaccin contre la rage en 1885, qui a sauvé Joseph Meister et Jean-Baptiste Jupille.



Au total, ce sont les industries alimentaires, la médecine et la chirurgie qui ont tiré grands profits de ses découvertes.

La Poste française a utilisé l'effigie de Pasteur pour ses timbres courants entre 1923 et 1926, avec 12 valeurs (Y&T 170 à 181). En 1926-1927, deux d'entre eux sont surchargés (Y&T 219 et 222).

Cette série a également été utilisée dans plusieurs colonies, dont le Grand Liban et la Syrie.



Deux autres timbres furent émis au profit des chômeurs intellectuels, en 1936 (Y&T 333 1F50+50c) et en 1938 (Y&T 385 1F75+25c).

De nombreuses autres organisations postales à travers le monde ont également rendu hommage à Pasteur. De quoi réaliser une belle collection thématique !



Ce timbre de France (Y&T 1768) de 1973 appartient à la série : « Personnages célèbres ».

Deux autres timbres seront encore consacrés à Louis Pasteur : l'un (Y&T 2496) célèbre en 1985 le centenaire de l'Institut Pasteur, l'autre (Y&T 2925) commémore le centenaire de sa mort, en 1995.

Louis Pasteur meurt le 28 septembre 1895 à Marne la Coquette (Villeneuve l'Étang).



C'est dans cette dépendance de l'institut Pasteur que sa dépouille a été déposée.

Notons enfin que la philatélie lui rend aussi hommage au travers du « Challenge Pasteur », le championnat de France de la philatélie jeunesse !

**Jean-Pierre LEGRAS, A.P.R.A.**

(Photos de J.P.Legras et Wikipédia)